

Sus aux emplois !

Lors de la CDSP du 13 février 2018 nous en avons appris un peu plus sur la future organisation des DAST ■ Entre fusions de DAST et suppressions de postes, le bilan s'annonce très lourd ■ Bien loin des déclarations des responsables lors de la présentation du projet "Servir Le Développement", la réalité est bien plus sombre...

Comme si EEFS ne suffisait pas !

Les DAST ont déjà payé un lourd tribut avec le déploiement d'EEFS (Excellence et Efficience des Fonctions Supports), plus de 400 postes supprimés sur 2 000 depuis 2015 ! Cette réorganisation d'ampleur a déjà bousculé les organisations de travail et de nombreux agents sont encore en situation de reclassement sans aucune perspective d'avenir. Mais la direction en fait peu de cas. Elle continue sur sa lancée, maintenant place au projet SLD !

Pas de présentation de GPEC (Gestion Prévisionnelle des Emplois et Carrières) et la cible emploi est pour l'instant cachée, mais la direction a annoncé qu'il y a bien entendu un objectif de productivité. Elle évoque également une professionnalisation accrue et un meilleur service rendu aux Directions du Réseau ! Et la réorganisation précédente, elle a servi à quoi ?

Mais rassurons-nous, dans la propagande interne le directeur général adjoint du Groupe assure, notamment sur SLD, que "le dialogue social est particulièrement riche depuis le 31 mars" et assène un peu plus loin : "... et je compte sur chaque postier et sur l'ensemble des managers pour assurer la continuité de service durant cette phase de transition". Merci patron !

Le nouveau visage des DAST se dessine !

Depuis le 2 janvier 2018 nous en savons enfin un peu plus sur l'évolution des fonctions supports au sein des DAST : arrivée courant 1^{er} semestre des Filières Communication, Achats, Juridique, Mobilité et Recrutement et en juillet, la Filière Immobilier. En janvier 2019, les Services Généraux arrivent et sortie des CSRH. Ce nouveau déploiement entraîne la disparition de trois DAST, Dijon, Montpellier et Grenoble, elles seraient trop "petites" ! S'il y a une taille critique, il serait temps que la direction l'annonce clairement.

Ces trois DAST sont absorbées par les sites de Metz, Toulouse et Lyon avec à la clé des mobilités pour le personnel, une nouvelle répartition géographique des activités et bien entendu des postes de travail qui disparaissent.

La direction face à ses mensonges

La disparition de ces sites n'est malheureusement que la première partie de la casse annoncée des DAST.

Pourtant il n'y a pas si longtemps la direction nous annonçait qu'il n'y aurait pas de nouvelles suppressions d'emplois avec SLD !

La réalité vient de tomber, au 1^{er} juillet 2018, entre la suppression de fonctions et la création de nouvelles, ce sont 30 postes de la structure managériale qui vont disparaître avec une mise en concurrence des responsables. De plus, ils vont devoir postuler sur leurs anciens postes. Le message officiel est pourtant clair : "on ne postule pas sur son poste" ! Sur le terrain, les directions locales veulent se laisser la possibilité de déplacer les pions comme bon leur semble, au mépris des règles et surtout sans indemnité. Le cynisme de cette direction est sans limite !

Quel avenir pour le personnel ?

Nous sommes bien loin du slogan : "un avenir pour chaque postier". Les suppressions d'emplois, dans tous les métiers, sont à un tel niveau que les possibilités de reclassement deviennent de plus en plus difficiles.

La "nécessaire transformation du groupe" martelée par nos dirigeants ressemble plus à un démantèlement des services, basé sur des compressions drastiques d'effectifs qu'à un véritable projet. Ces errements stratégiques, ce sont les postier-es qui en font les frais !

SUD PTT dénonce ces successions de réorganisations. L'amélioration du fonctionnement des services et des conditions de travail ne peut passer que par des emplois à hauteur des besoins !

